7Days santé & conso
By Lodj
27-11-2026



Résistance aux antibiotiques : la recherche internationale veut anticiper la prochaine menace sanitaire

Santé des hommes : pourquoi les consultations sont-elles souvent retardées ?

Tuberculose : des progrès mondiaux, mais plus de deux millions de cas encore non diagnostiqués

LODj



7ÈME SENS

Saison 3

DÉBAT DÉDIÉ À DONNER DU SENS AU SENS

ANIMÉ PAR **RACHID HALLAOUI**

En live streaming sur :

Youtube · Instagram · Facebook · TikTok · Kick · Twitch

En rediffusion MP3 sur :

Apple Podcasts · Google podcats · Spotify · Deezer

SOMMAIRE

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

04
SANTÉ & CONSO

05
BRÈVES SANTÉ &CONSO

08
LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

7Days By Lodj

Imprimerie Arrissala

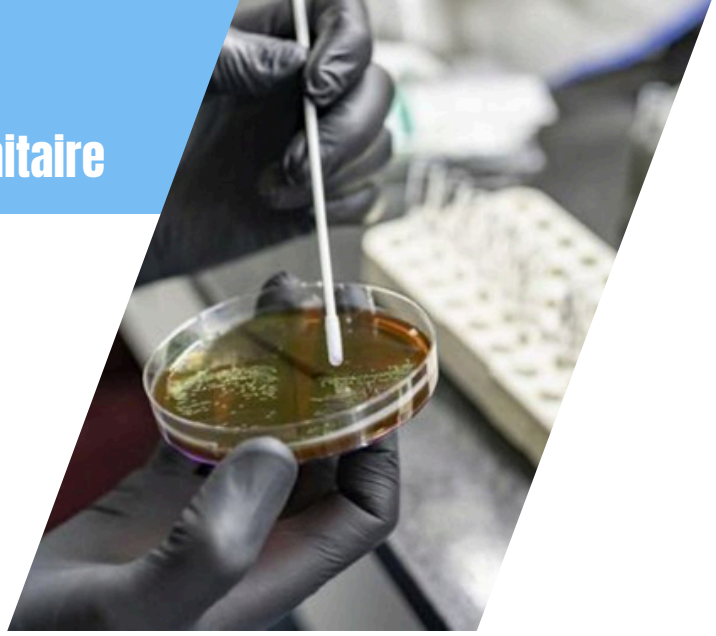
PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISSI
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA
Retrouver tous nos anciens numéros sur :
www.pressplus.ma

Résistance aux antibiotiques : la recherche internationale veut anticiper la prochaine menace sanitaire



Les antibiotiques ont profondément transformé la médecine moderne. Pourtant, leur efficacité est aujourd'hui menacée par la progression de micro-organismes capables de résister aux traitements. Face à ce défi sanitaire mondial, une nouvelle initiative de recherche européenne mobilise 27 pays et près de 31 millions d'euros pour mieux comprendre et freiner la propagation de ces résistances.

Une infection qui ne répond plus aux traitements habituels constitue un risque majeur pour les systèmes de santé

La résistance aux antimicrobiens apparaît lorsque des bactéries, des virus, des champignons ou des parasites développent des mécanismes leur permettant de résister aux médicaments destinés à les combattre.

Le phénomène est notamment favorisé par l'utilisation inappropriée ou excessive des antimicrobiens, mais aussi par leur circulation entre les êtres humains, les animaux et l'environnement. Il ne concerne donc pas uniquement les hôpitaux ou les cabinets médicaux : il s'inscrit dans un ensemble de relations qui dépassent les frontières et les secteurs sanitaires.

Une mobilisation de 27 pays autour de la recherche

Le 23 novembre, le Conseil de la recherche scientifique et technologique de Turquie (TÜBİTAK) a annoncé l'ouverture des candidatures à un programme international consacré à la résistance aux antimicrobiens pour 2027.

Inscrite dans le cadre du partenariat européen EUP OHAMR et du programme Horizon Europe, cette initiative rassemble 37 organismes de financement issus de 27 pays. Son budget indicatif atteint environ 30,9 millions d'euros.

L'objectif est de financer des projets capables de mieux comprendre l'apparition, la persistance et la transmission des résistances, tout en développant des solutions pour limiter leur propagation.

Les chercheurs sont notamment invités à travailler sur la modélisation des risques de transmission, le rôle des micro-organismes présents chez les humains et les animaux, ainsi que la contamination de certains environnements.

Une approche qui dépasse le cadre hospitalier

L'un des aspects importants de cette initiative réside dans son approche dite « One Health », ou « Une seule santé ». Ce principe considère que la santé humaine, la santé animale et l'environnement sont étroitement liés.

Les eaux usées, les infrastructures hospitalières, certains déchets industriels ou encore les effluents issus des activités agricoles peuvent participer à la circulation de micro-organismes résistants. Comprendre ces interactions est essentiel pour agir avant que les résistances ne se diffusent davantage.

La recherche ne vise donc pas uniquement à mettre au point de nouveaux médicaments. Elle cherche également à identifier les mécanismes de propagation et à améliorer les stratégies de prévention.

Les candidatures internationales doivent être déposées avant le 1er février 2027 pour la première étape de sélection.

Face à un phénomène qui menace l'efficacité de nombreux traitements, la coopération scientifique devient une nécessité. La prochaine avancée majeure ne viendra peut-être pas uniquement d'un nouvel antibiotique, mais aussi d'une meilleure capacité à comprendre et à anticiper la propagation des résistances.

Brèves Santé & Conso



Santé des enfants : l'Unicef alerte sur le recul des protections environnementales

Un rapport de l'Unicef avertit que les protections juridiques liées à l'environnement et à la santé des enfants sont fragilisées dans plusieurs régions du monde, rapporte H24info. L'agence des Nations unies relie cette évolution aux conflits, aux pressions économiques et à l'affaiblissement de certaines règles destinées à limiter l'exposition aux polluants. Le document, présenté le 19 novembre, cite notamment des assouplissements de normes et des exemptions accordées à certaines activités. L'Unicef estime que ces décisions peuvent accroître les risques sanitaires pour les enfants, en raison de leur vulnérabilité particulière à la pollution de l'air, de l'eau et des sols. Il s'agit d'une alerte institutionnelle, pas d'une mesure directe de chaque exposition locale.

Santé mentale au travail : Casablanca met l'accent sur la prévention

La treizième Journée Santé au Travail, organisée à Casablanca par la Caisse mutualiste interprofessionnelle marocaine avec la Marocaine des jeux et des sports, a placé la santé mentale au centre des échanges. Le360 rapporte que les participants ont abordé le stress, l'épuisement professionnel et les effets des transformations numériques sur les organisations.

Le programme comprenait trois ateliers consacrés à la santé mentale, à la digitalisation et à la prévention des risques psychosociaux.

La CMIM a aussi annoncé un réseau de 100 psychologues répartis dans différentes villes pour orienter ses adhérents. Cette annonce décrit un dispositif mutualiste ; elle ne démontre pas encore son accessibilité réelle, ses délais ni ses résultats.





Tata : un transport à dos de mulet ravive la question de l'accès aux soins

Le transport d'une jeune femme en détresse respiratoire depuis le douar d'Imitek, dans la province de Tata, a relancé le débat sur l'accès aux soins dans les zones enclavées. Yabiladi rapporte que la patiente a parcouru environ huit kilomètres à dos de mulet avant d'atteindre le centre de santé d'Akka Ighane, puis d'être transférée en ambulance vers Tata.

Le père de la patiente affirme qu'aucune prise en charge urgente n'a pu être assurée au centre local, en raison d'un manque de personnel et d'équipement respiratoire. L'Association Imitek pour le développement et la coopération décrit une difficulté récurrente de transport sanitaire.

Brèves Santé & Conso

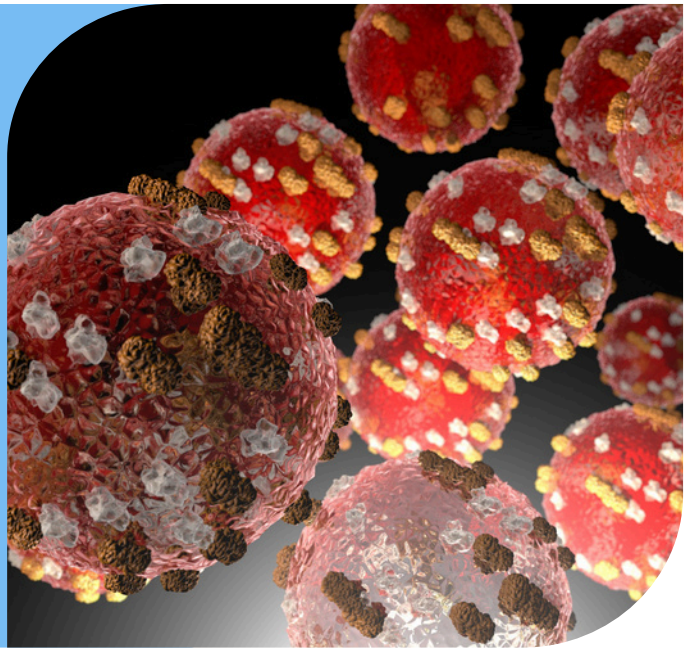


Rabat et Washington renforcent leur coopération dans la surveillance des maladies transmissibles

Le Maroc et les États-Unis ont signé à Rabat, un mémorandum d'entente destiné à renforcer la surveillance et la détection précoce des maladies transmissibles. Cet accord, conclu entre le ministère marocain de la Santé et de la Protection sociale et le département d'État américain, accompagne le lancement du projet STRIDES.
Prévu pour une durée initiale d'un an, renouvelable, ce partenariat vise à améliorer les capacités nationales de prévention, de surveillance épidémiologique et de réponse aux éventuelles flambées épidémiques.
La coopération prévoit notamment le renforcement des laboratoires, l'amélioration des systèmes d'information sanitaire et le développement des compétences des professionnels de santé.

Rougeole : la maladie connaît une recrudescence mondiale malgré les progrès de la vaccination

Le café ne ferait pas seulement du bien au moral au réveil. Des chercheurs de l'université de Copenhague se sont intéressés à ses effets sur le fonctionnement de l'intestin. Leur étude, publiée dans la revue Gut Microbiology, a porté sur 61 adultes en bonne santé, dont les habitudes de consommation ont été comparées à l'aide de capsules électroniques mesurant notamment l'activité digestive.
Les données recueillies montrent une association entre une consommation plus élevée de café et une fréquence accrue des contractions du côlon.
Ces mouvements musculaires participent à la progression des aliments dans le système digestif et peuvent favoriser un transit régulier.





Une étude internationale met en lumière les défis sanitaires des jeunes

Une nouvelle étude publiée le 24 novembre 2026 dans le Journal of Adolescent Health s'intéresse aux comportements et à l'état de santé des adolescents dans quatre villes de pays à revenu intermédiaire, dont Fès, au Maroc. Menée auprès de 12.526 jeunes âgés de 13 à 17 ans, cette recherche examine 17 indicateurs couvrant plusieurs dimensions de la santé, notamment l'alimentation, l'activité physique, la santé mentale, les addictions et les violences. Les résultats mettent en évidence plusieurs préoccupations, dont une activité physique insuffisante, des habitudes alimentaires déséquilibrées et des niveaux préoccupants de harcèlement et de tentatives de suicide dans certaines populations étudiées.

Santé des hommes : pourquoi les consultations sont-elles souvent retardées ?



Moins enclins à recourir aux soins préventifs et aux consultations médicales, les hommes présentent des comportements de santé qui peuvent favoriser le retard du diagnostic.

Un phénomène documenté par plusieurs travaux internationaux, qui interroge aussi le poids des normes sociales et des habitudes culturelles.
Consulter uniquement lorsque les symptômes deviennent difficiles à supporter reste une attitude observée chez une partie de la population masculine.

La prévention, les bilans réguliers ou les consultations pour des troubles jugés peu importants peuvent ainsi être repoussés.
Cette différence de comportement est documentée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).
Dans son rapport consacré aux inégalités de genre, publié en 2025, l'organisation relève que les hommes sont généralement moins susceptibles de consulter des professionnels de santé et davantage réticents à recourir à la médecine préventive.
Dans les pays de l'Union européenne, les données citées par l'OCDE montrent qu'en 2019, les hommes étaient moins nombreux que les femmes à avoir consulté un médecin généraliste ou un spécialiste au cours des douze mois précédents.
Les écarts concernaient également certains examens de prévention, notamment les mesures de la tension artérielle, de la glycémie et du cholestérol.

Des facteurs sociaux et comportementaux
Ces différences ne s'expliquent pas par une seule cause. Les habitudes de vie, les contraintes professionnelles, l'accès aux services de santé et la perception de la maladie peuvent intervenir dans la décision de consulter.

Les représentations traditionnelles de la masculinité peuvent également jouer un rôle. Dans certains environnements, reconnaître une douleur, exprimer une inquiétude ou demander de l'aide peut être perçu comme un signe de vulnérabilité.

Cette pression, lorsqu'elle existe, peut conduire à minimiser des symptômes ou à attendre qu'ils deviennent plus importants.
Le rapport 2026 du Commonwealth Fund, qui compare les systèmes de santé de vingt pays, souligne également que les hommes présentent davantage de risques de décès évitables que les femmes dans les pays étudiés.

L'organisme évoque plusieurs facteurs possibles, parmi lesquels une moindre propension à consulter, la consommation de tabac et d'alcool, certains risques professionnels et les difficultés liées à la santé mentale.

La prévention, un enjeu de santé publique
Retarder une consultation ne signifie pas nécessairement qu'une maladie grave est présente. En revanche, attendre peut compliquer la prise en charge de certaines pathologies, notamment lorsque leur évolution est progressive ou que les premiers signes sont peu spécifiques.

Les consultations préventives permettent de faire le point sur différents facteurs de risque, d'adapter les habitudes de vie et d'orienter les patients vers des examens complémentaires lorsque cela est nécessaire.

L'enjeu consiste donc à rendre le recours aux soins plus naturel et moins associé à une situation d'urgence. Informer, faciliter l'accès aux consultations et encourager le dialogue autour de la santé masculine sont autant de pistes pour réduire les retards de prise en charge. La santé ne devrait pas être abordée uniquement lorsque la douleur devient insupportable. Consulter à temps relève d'une démarche de prévention et non d'un aveu de faiblesse.

Le chiffre de la semaine

Tuberculose : des progrès mondiaux, mais plus de deux millions de cas encore non diagnostiqués



La lutte contre la tuberculose continue d'enregistrer des avancées, mais la maladie demeure l'une des principales menaces infectieuses à l'échelle mondiale.
Dans son rapport 2026, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que 10,6 millions de personnes ont développé la maladie en 2025, tandis que 1,1 million en sont mortes. Malgré le recul de la mortalité, les difficultés de dépistage, les inégalités d'accès aux soins et la progression des formes résistantes aux médicaments ralentissent les efforts internationaux.

Une mortalité en baisse, mais une maladie toujours présente
Les chiffres publiés par l'OMS témoignent d'une évolution contrastée. Depuis 2015, le nombre de décès liés à la tuberculose a diminué de 35 %. Les traitements ont par ailleurs permis de sauver environ 86 millions de vies depuis 2000.
Ces résultats traduisent les effets des politiques de prévention, de dépistage et de prise en charge mises en place dans de nombreux pays.
Cependant, le recul reste insuffisant au regard des objectifs internationaux. Entre 2015 et 2025, le taux d'incidence de la maladie n'a diminué que de 14 %, alors que la cible fixée pour 2025 prévoyait une réduction de 50 %.

La tuberculose demeure ainsi la première cause de mortalité due à un agent infectieux unique dans le monde. L'un des principaux obstacles réside dans le retard au diagnostic.

-Cliquer sur l'image pour plus de détails-

L'ODJ MÉDIA PRÉSENTE

I-Song

Enfin, le monde nous écoute !



Plus de 450 morceaux en français, en arabe et en anglais

Du slam au rap, en passant par le jazz

Écrits et composés dans les studios de ***L'ODJ Média***

Spotify® | Deezer® | Apple Podcasts®

Et bien d'autres plateformes mondiales

I-Song : la musique voyage sans frontières.